

ALEXANDRE

(titre provisoire)

création 2018



conception: Paula Pi

par et avec: Paula Pi et Sorour Darabi

collaboration artistique: Pauline le Boulba

dramaturgie: Bojana Bauer

espace, son, lumières: Eric Evelin

cours de vocalisation rythmique: Prahbu Edouard

Production: BureauProduire / Claire Guièze et Cédric Andrieux

CONTEXTE ou note d'intention

Comment les mots (prononcés à voix haute ou pas) peuvent déclencher un flux de mouvements, des gestes, des vitesses, des directions, des intensités ? Et comment, en retour, un corps dans un élan de mouvements peut faire émerger des mots, des phrases, des phonèmes, des sons ? Serait-il possible d'envisager un passage fluide entre ces deux langages ?

"Wará watozeiwá watozeiwá rá". C'est comme ça que ça commence. Plus qu'une langue dont la signification des mots m'échappe entièrement, un rythme, une pulsation, une urgence aussi. Qu'est-ce qui se cache dans cette voix d'ailleurs, derrière ces mots pointus et si bien articulés ? Un homme qui parle, annonce. Quelque chose d'important dit à une assemblée d'autres hommes. Sa voix est fortement rythmée par maintes consonnes. Par les syllabes qui insistent aussi. Les lèvres agiles ainsi que les courtes inspirations, de temps en temps une voyelle nasale longuement allongée vient ralentir le flux de façon inattendue. Une langue qui me saisit par sa musicalité.

En 2012, je suis tombée sur l'enregistrement de la voix d'un indien de la tribu brésilienne des *xavantes*. La musicalité de cette parole et l'énigme qui l'entouraient m'ont fortement marqué. Ça ne dure qu'un peu plus de trois minutes, et je l'ai su après, il s'agit du chef de la tribu, le *cacique*, qui parle d'un rituel destiné exclusivement aux hommes. Au sein de cette langue qui m'était étrangère, un seul mot était compréhensible pour une brésilienne lusophone comme moi: "Alexandre"¹.

L'envie de travailler avec ce qui m'est éloigné, étranger, est déjà au coeur de mon solo *ECCE (H)OMO*, actuellement en fin de création². Si l'archive constitue un point de départ pour ces deux projets, le premier, en s'attachant à un travail de ré-appropriation chorégraphique d'une danse passée, cherchait une proximité avec la source originelle. Pour *Alexandre*, il s'agira plutôt d'une "citation affectée" : réfléchir au matériau sonore comme une base kinesthésique pour une danse à venir. Car l'intérêt ici n'est pas dans la reproduction de l'enregistrement ou dans le dévoilement de la source, mais davantage dans une envie d'éclater l'archive par des associations libres, dans l'invention d'un langage en réponse à une langue que je ne saisis pas mais qui m'affecte, qui me *parle*.

Nommer ce projet *Alexandre* est un désir d'évoquer un imaginaire épique, de mettre l'accent sur le mystère qui a entouré ma rencontre avec cette voix d'ailleurs. Cet univers

¹Alexandre est un ami à moi qui habite dans la région d'où viennent les *xavantes*. C'est lui qui fait l'enregistrement et qui m'a raconté à cette occasion l'histoire de la tribu: en 1966 (pendant la dictature), menée par des intérêts économiques, l'armée brésilienne a déplacé de force toute la communauté *xavante* de Marãiwatsédé à des centaines de kilomètres de leur territoire originel. Un crime d'Etat à nos jours toujours pas réparé.

²Pour ce solo j'ai travaillé à partir du cycle de danses "Afectos Humanos" de la chorégraphe allemande Dore Hoyer. La première aura lieu en Mars 2017 au Centre National de la Danse.

sera un élément important pour la dramaturgie, que ce soit en termes de construction de sens, de rythmes internes, d'agencement de matériaux, de production d'atmosphères particulières. *Alexandre* vient convoquer un temps et un lieu autres, invitant le mystère et la fabulation au sein de cette création. "*Wará watozeiwá watozeiwá rá*".

Processus

L'archive audio qui a déclenché ce projet m'a marqué en premier pour son aspect fortement rythmique, musical. Une rythmicité très particulière et irrégulière, difficile à saisir, étrange, étrangère. L'essayer dans ma propre bouche m'a renvoyé aux techniques d'apprentissage des percussions de la musique indienne, qui se font au travers de ce que l'on appelle les *Talas*. Il s'agit de phrases rythmiques composées par différentes *bols*, les syllabes qui correspondent aux différentes façons de frapper les instruments de percussion. Avant d'apprendre à jouer de la tabla, par exemple, il faut passer par la vocalisation des rythmes, il faut passer par le langage. Les *Talas* forment des systèmes rythmiques complexes, à caractère toujours cyclique, mais avec des innombrables façons de diviser les temps, de les compter, différentes manières de les organiser dans chaque cycle. Grâce à ce système à plusieurs couches, chaque motif ou objet rythmique, prend une valeur différente selon comment il est cadré par son environnement cyclique.

Pour réfléchir et expérimenter la langue comme rythme, à la fois dans son aspect formel et mathématique, à la fois dans ses phrasés et sa capacité à raconter une histoire, l'approche musical indien sera un important point de départ. J'ai envie d'explorer ce système comme outil pour organiser et les gestes ou motifs corporels, et le travail autour du son. Comment pourrait-on cadrer un mouvement de différentes façons pour jouer sur sa réception et son sens? Comment peut-on déplacer un mot au sein d'une phrase, ou un son, une syllabe, pour que le contexte joue sur sa « valeur »?

Afin de me familiariser avec l'approche indienne de l'apprentissage musicale, la première étape du processus de création (qui précédera le travail en studio) sera celle de prendre des cours avec le jouer de tabla Prahbu Edouard. Par le hasard d'un jeu de mots, le fait de travailler avec un musicien indien prend aussi une autre tournure dans le contexte de ce projet, car il s'agira d'être aidé par un indien dans le déchiffrement de la parole d'un autre indien, faisant remonter l'histoire aux fantasmes des grandes navigations du XVème siècle.

Espace

J'ai commencé à faire des premiers essais³ autour et avec l'enregistrement sonore en question en 2012 (que j'ai pu poursuivre lors d'une bourse que j'ai reçue de l'Institut Itaú Cultural de São Paulo en 2013⁴) - une certaine qualité de mouvement et un vocabulaire gestuel particulier constituaient mes premières réponses au matériau, ainsi qu'une approche spatiale particulière : la ligne. Cette première intuition de poser une ligne dans l'espace demeure un élément que je souhaite déployer par la suite, la ligne comme contrainte spatial à limiter l'écriture chorégraphique.

La ligne sera prise néanmoins comme un espace mobile ou des vas-et-viens ne cessent pas de se produire. Ainsi, elle pourra prendre toutes les directions dans l'espace, tantôt parallèle aux spectateurs qu'en diagonale, ou que la direction verticale de haut en bas, par exemple. Une approche métaphorique de la ligne sera aussi au coeur du projet: si la ligne peut délimiter, diviser un territoire, j'ai envie de réfléchir à la notion de ligne/frontière davantage comme une zone, un espace *entre*, espace de circulation, espace fluide de déconstruction des logiques binaires⁵ par des vas-et-viens incessants. La ligne comme frontière et la frontière comme une rivière, un passage entre deux rives, deux lèvres, deux langues. Espace de traduction, de rencontre, d'altérité.

Corps

Pour incarner cette réflexion autour de l'altérité, mon intérêt se tourne aujourd'hui vers la puissance et les tensions qui peuvent naître de la rencontre entre deux corps, deux singularités, deux univers. Pour ce projet il me semble fondamental de ne plus être seule sur scène, mais de convoquer un *autre*. Dans ma création précédente, cet autre était présent dans son absence : dans mon incarnation des danses de Dore Hoyer, je ne dansais jamais seule, mais toujours entre mon corps et le sien, entre sa manière de danser et la mienne, entre ses habitudes et celles qui appartiennent à mon corps et à mon histoire. Pour *Alexandre*, ce qui m'intéresse c'est de développer un langage entre deux interprètes, c'est d'avoir sur scène une autre façon de faire que la mienne, un autre point de vue, c'est de me déplacer à travers et avec l'autre.

J'ai ainsi invité Sorour Darabi pour m'accompagner, danseur et interprète d'origine irannienne que j'ai rencontré au sein du master *exerce*. Son travail personnel s'articule autour des questions de déplacement des genres et de l'articulation corps-langage, et Sorour, tout comme moi-même, a une formation en musique⁶ (une technologie qui m'intéresse beaucoup au sein de ce projet qui a pour point de départ une approche musicale/rythmique du langage).

³ <https://vimeo.com/39381043>, code: ferrao.

⁴ Dans le cadre du Prix Rumos Dança 2013.

⁵ Telles que nature-culture, masculin-féminin, national-étranger, écriture-oralité, authentique-copie...

⁶ Sorour joue du violon, moi, je joue de l'alto.

En ce qui concerne les premières pistes pour l'approche chorégraphique, il y aura d'abord un travail centré sur la peau. Cet organe sera une matière d'investigation privilégiée pour son aspect de ligne/zone qui dessine nos contours, qui nous contient, qui *dé-limite* nos corps. Je souhaite travailler avec des grands tissus comme moyen d'éveiller les sensations superficielles de la peau et de convoquer une qualité de mouvements spécifique, tout en invitant à une extrapolation justement des limites corporelles. Un travail à être fait seul ou à deux, ainsi que juxtaposé à la donnée spatiale de la ligne.

Accompagnant l'intuition première de travailler avec des lignes, est aussi apparu très tôt la notion de déplacement comme un élément à déployer pour l'écriture chorégraphique. Déplacer l'autre c'est toujours se déplacer soit même. Cette idée sera explorée physiquement par différentes façons de *porter, pousser, tirer* l'autre. En juxtaposant ce travail à la contrainte spatial de la ligne, on cherchera comment donner à voir ce déplacement qui nous déplace. Ces mêmes actions de *porter, pousser, tirer* seront aussi travaillées dans la bouche, par rapport à la production des sons et des sens. Comment déplacer un discours, une syllabe, un mot, une tonalité, un accent ?

Revenant à ligne, l'expérimenter dans différentes directions dans l'espace veut aussi dire travailler la ligne comme une contrainte ou une zone qui se déplace. Comme les diamètres d'un cercle ou les aiguilles d'une montre, je souhaite déployer un déplacement de la ligne dans la durée - histoire de travailler sur le déplacements des points de vue aussi⁷. Une ligne qui se déplace tout en accueillants des déplacement en elle, un système dans le système, comme dans l'approche rythmique indien.

⁷ L'oeuvre de l'anthropologue Eduardo Viveiros de Castro autour de la notion de *perspectivisme* sera une importante source de réflexion dans le projet.

PAULA PI, chorégraphe et interprète:

Artiste chorégraphique brésilienne, Paula Pi a d'abord étudié la musique (elle est diplômée en musique à l'Université de Campinas, Brésil), le théâtre et le butoh avant de rencontrer la danse contemporaine. Elle a suivi le master chorégraphique *ex.e.r.ce* à Montpellier (13-15) et a déjà été interprète pour Holly Cavrell, Clarissa Sachelli, Eszter Salamon, Latifa Laabissi/Nadia Lauro, Pauline Simon et Anna Anderegg, entre autres. Depuis 2010 elle développe ses propres projets chorégraphiques, déjà présentés dans plusieurs villes et festivals au Brésil. Là-bas, elle avait reçu les subventions Myriam Muniz du Ministère de la Culture Brésilien, Nouveaux Chorégraphes-Nouvelles Créations du Centre Culturel de Sao Paulo et Rumos Itau Cultural 2012/2014. Elle a aussi réalisé et dirigé les 5 éditions du projet *Free to Fall São Paulo* (nuit d'exquises artistiques) et travaillé en tant que musicienne professionnelle pendant plus de 10 ans. En 2015/2016, Paula a intégré l'équipe de « Scènes du Geste » (dir. Christophe Wavelet) et début 2017 elle fera la première de son nouveau solo, *ECCE (H)OMO* (création autour du cycle de danses « *Afectos Humanos* » de Dore Hoyer), au Centre National de la Danse. Des étapes de travail ou formes courtes liées à ce projet ont déjà été présentées au Palais de Tokyo, au Schaubühne de Leipzig, à la Ménagerie de Verre, Musée Unterlinden/Colmar, Théâtre de Poche d'Hédé Bazouges et bibliothèques et médiathèques bretonnes et à Honolulu/Nantes (ce projet est né au sein du master *ex.e.r.ce*, en 2014).

SOROUR DARABI, interprète:

Sorour Darabi est un--e artiste autodidacte, actuellement basé--e à Paris.

En 2013 elle--il a intégré le master chorégraphique *Ex.e.r.ce*, proposé par le *Centre chorégraphique National de Montpellier I-R Midi-Pyrénées*, sous la direction de Mathilde Monnier et puis Christian Rizzo.

En Iran, Sorour fait partie d'une association underground de danse, *ICCD*. Depuis 2010 l'association a formé un festival underground de danse à Téhéran, *l'Untimely*, où elle--il a créé trois solos avant son arrivée en France.

Son dernier projet, en 2016, *Farci.e*, a été créé pour le Festival Montpellier Danse 2016. *Farci.e* a déjà été présenté au Festival Montpellier Danse, Zürcher Theater Spektakel Festival, Untimely Festival à Téhéran, Le grand HUIT à Honolulu/Nantes, Tanzquartier Wien, Tanztag Berlin, BIPOD à Beyrouth. *Farci.e* a eu le prix du jury au Zürcher Theater Spektakel Festival 2016.

Elle--il a récemment commencé un nouveau projet, *Savušun* (titre provisoire), qui aura une ouverture studio en cours de création le 6 mai 2017, à l'Académie der Künste der Welt, à Cologne.

PAULINE LE BOULBA, collaboration artistique:

Pauline Le Boulba est artiste et chercheuse. Elle mène une thèse-création au département Danse de Paris 8 et imagine des performances et des objets (essais, poèmes, rap) comme des réponses critiques à d'autres   uvres. Elle articule depuis 2015 un travail artistique *La langue brisée* qui est composé de trois solos comme trois « réceptions performées » d'œuvres qu'elle a vues. Ce travail a été présenté à la Ménagerie de Verre, aux Laboratoires d'Aubervilliers, au Théâtre de la Cité Internationale et au Centre d'art contemporain de Brest - Passerelle. Sa prochaine création *La langue brisée (3)* sera programm  e en automne 2017 au Centre National de la Danse    Pantin.

Elle est régulièrement invitée pour des collaborations artistiques et dramaturgiques avec des artistes (Paula Casp  o, Volmir Cordeiro, Anne Lise Le Gac et Paula Pi).

BOJANA BAUER, dramaturge:

Bojana Bauer est chercheuse et dramaturge en danse, ancienne danseuse du Ballet de l'Opéra de Belgrade. Au sein du département danse à l'Université Paris 8, elle poursuit ses recherches sur la théorie et la pratique dramaturgique en danse. Elle enseigne au département danse à l'Université Lille 3 et au Master exerce au C  N Montpellier. En tant que dramaturge, elle s'engage dans plusieurs collaborations - avec les chorégraphes Vera Mantero, Latifa Laâbissi, Renata Piotrowska entre autres, ou encore avec l'artiste visuel Pedro Gomez-Ega  a. Elle est à l'initiative des projets collectifs *Plateforme INSTITUT* (avec Ivana M  ller et Paula Casp  o), et *Propriété du geste* (avec Julie Gouju et al. depuis 2016). Ses écrits sont publiés dans des revues nationales et internationales, telles que Repères, The Walking Theory, Maska, Performance Research. Récemment elle a participé à plusieurs ouvrages, comme *Dance Dramaturgy, Modes of Agency, Awareness and Engagement*, Pil Hansen, Darcey Callison (eds.), London, New York, Palgrave Macmillan, 2015; et *Dance - A Catalogue*, Noémie Solomon (ed.), Paris, New York, Les Presses du Réel, 2015.

ERIC YVELIN, espace, son et lumières:

Après avoir joué dans un groupe de punk-rock dans les années 1990,   ric Yvelin fait ses études aux Beaux-arts de Nantes de 1994 à 1999 où il poursuit ses recherches musicales et pratique la peinture. Il développe depuis des projets musicaux dans lesquels il vit la musique comme une puissance émettrice de durée et d'affection (*What is past is prologue, Sonates, Conférence 20Hz 20 KHz, Concertos pour piano, 14 minutes*). Depuis 2004 il a composé la musique pour les pièces de Rémy Héritier (*Arnold versus Pablo, Domestiqu   coyote, Atteindre la fin du western, Une   tendue, Percée Persée* entre autres), de Christophe Fiat (*La reconstitution historique, La jeune fille à la bombe, Stephen King stories*), Loïc Touzé (*La chance, Fanfare*), Mickaël Phelippeau (*Numéro d'objet, Sue  os, Set-up*), Antonia Baehr (*Abecederarium Bestiarium*), Nathalie Collantes (*La mémoire courte*), Lenio Kaklea (*Margin Release, Arranged by date*), Sabine Macher (*dire la danse*), et Katerina

Andreou (*A kind of a fierce*) entre autres. Il collabore depuis 2012 avec Audrey Gaisan Doncel (*Combien de chiens, Amérique*).

PRAHBU EDOUARD, professeur de vocalisation rythmique:

Un des joueurs de tabla les plus éclectiques de sa génération, ce disciple émérite du célèbre maestro Shankar Ghosh a accompagné les grands noms de la musique indienne dont Hariprasad Chaurasia, Laxmi Shankar, V.G.Jog, Ashish Khan, T.V.Gopalakrishnan, T.Vishwanathan, Shashank, Rohini Bhate, Rajendra Gangani, Astad Debu. Musicien nomade et expérimentateur passionné il a collaboré avec les personnalités telles que Jordi Savall, Nguyen Lê, Joachim Kühn, Magic Malik, Moriba Ko-ta, Saïd Shraïbi, Kudsi Erguner, Jamchid Chemirani, J.P.Drouet. Son premier album en tant que leader «KÔLAM» donne à entendre sa vision innovante et contemporaine de la musique indienne. Concertiste réputé, Prabhu est aussi un pédagogue expérimenté qui se consacre à la transmission de son art au cours de séminaires et master-classes internationaux.

HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE NO DRAMA

La compagnie NO DRAMA a été créée en octobre 2016 pour accompagner les projets artistiques de Paula Pi, chorégraphe et musicienne, ainsi que de ses collaborateurs éventuels.

Artiste chorégraphique brésilienne, Paula Pi a d'abord étudié la musique, le théâtre et le butoh avant de rencontrer la danse contemporaine. Elle a suivi le master ex.e.r.ce à Montpellier (13-15) et a déjà été interprète pour Holly Cavrell, Clarissa Sachelli, Eszter Salamon, Latifa Laabissi/Nadia Lauro, Pauline Simon et Anna Anderegg, entre autres. Depuis 2010 elle développe ses propres projets chorégraphiques, déjà présentés dans plusieurs villes et festivals au Brésil. Là-bas, elle avait reçu les subventions Myriam Muniz du Ministère de la Culture Brésilien, Nouveaux Chorégraphes-Nouvelles Créations du Centre Culturel de Sao Paulo et Rumos Itau Cultural 2012/2014. Elle a aussi réalisé et dirigé les 5 éditions du projet Free to Fall São Paulo (nuit d'exquises artistiques). En 2015/2016, Paula a intégré l'équipe de « Scènes du Geste » (dir. Christophe Wavelet) et début 2017 elle fera la première de son nouveau solo, ECCE (H)OMO (création autour du cycle de danses « Afectos Humanos » de Dore Hoyer), au Centre National de la Danse. Des étapes de travail ou formes courtes liées à ce projet ont déjà été présentées au Palais de Tokyo, à la Ménagerie de Verre, Musée Unterlinden/Colmar, Théâtre de Poche d'Hédé Bazouges et bibliothèques et médiathèques bretonnes et à Honolulu/Nantes (ce projet est né au sein du master ex.e.r.ce, en 2014).

CALENDRIER PRÉVISIONNEL - 9 SEMAINES DE CRÉATION

2017

Avril-Juillet 10 rencontres de Paula Pi avec un jouer de tabla
Aout 1 semaine de résidence au Stuk (Louvain) - Paula Pi et Sorour Darabi
Octobre 1 semaine de résidence au Stuk - P. Pi, S. Darabi et Pauline le Boulba
Novembre 1 semaine de résidence (lieu à confirmer) - Paula Pi, Sorour Darabi

2018

Janvier 1 semaine de résidence (lieu à confirmer) - Paula Pi et Sorour Darabi
Février 1 semaine de résidence (lieu à confirmer) - toute l'équipe
Mars 2 semaines de résidence (lieu à confirmer) - Paula Pi et Sorour Darabi
Avril 2 semaines de travail avec toute l'équipe (lieu à confirmer)
Mai première

EXTRAITS VIDÉOS

Le début de la recherche en 2012:

<https://vimeo.com/39381043>

code: ferrao

Dernières créations de Paula Pi:

ECCE (H)OMO - étape de travail (la première aura lieu le 21 Mars 2017)

<https://vimeo.com/187783714>

code: ferrao

Belvédère - Chorégraphie pour un paysage (2012) - pièce in situ:

<https://www.youtube.com/watch?v=q31zZ5Rn2t0>

(pour des sous-titres appuyez CC)

OPUS 3 - Pous Adelina (2012):

<https://vimeo.com/45153436>

code: ferrao

DATES À VENIR

du 21 au 23 Mars - **ECCE (H)OMO** au Centre National de la Danse / Pantin

11 Juin - **ECCE (H)OMO** au Festival Uzès Danse / Uzès

Septembre 2017 (date exacte à confirmer) - **ECCE (H)OMO** au EntreAtos / Rio de Janeiro

Novembre 2017 (date exacte à confirmer) - **ECCE (H)OMO** au PACT Zollverein / Essen